

dans les ondes du Jourdain à l'exemple de leur divin Maître qui par humilité, a daigné descendre lui-même dans ces mêmes ondes, permettez-moi, pieux Lecteurs, de rappeler quelques-unes des autres merveilles, accomplies autrefois en ces mêmes lieux.

Directement, en face de nous, au delà du Fleuve, se trouve le désert où Marie l'Egyptienne, la grande pécheresse d'Alexandrie s'adonna, durant *quarante-sept* ans, à toutes les rigueurs de la plus austère pénitence. Les Fidèles connaissent son histoire : ils savent comment, se rendant au Très-Saint Sépulcre, à Jérusalem, le jour de l'Exaltation de la sainte Croix, une force invisible l'arrêta à la porte de la grande Basilique ; comment la Vierge bénie, Refuge des pauvres âmes pécheresses, obtint sa conversion, et comment, finalement, elle entra dans ce désert.

Avant de s'y rendre, elle alla, si ma mémoire m'est fidèle, à ce même couvent de Saint-Jean-Baptiste, habité alors par de saints religieux, en union avec l'Eglise Romaine. Elle y confessa tous ses crimes, avec une grande abondance de larmes, et elle reçut la sainte communion, après s'être d'abord lavé les mains et le visage dans le Jourdain, dans ces eaux sanctifiées par le Baptême de notre divin Rédempteur. Lorsque plus tard, saint Zozime, conduit par l'Esprit de Dieu, dans ce même désert, pour donner à l'illustre pénitente les dernières consolations de notre sainte Religion, lui demanda, entre autres choses, combien de temps elle avait vécu ainsi, et quelles tentations elle avait eu à combattre dans cette affreuse solitude, en conséquence des innombrables